

CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS A LA FIN DE L'ADOLESCENCE : UNE APPROCHE REGIONALE

Une exploitation locale de l'enquête ESCAPAD 2002-2003 permet de comparer les usages de substances licites et illites des jeunes de 17 ans dans 21 régions métropolitaines

Depuis l'année 2000, l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense) réalisée auprès des jeunes Français lors de la JAPD (Journée d'appel de préparation à la défense) fournit des informations sur les usages de substances psychoactives à la fin de l'adolescence. Mise en place par l'OFDT avec le soutien de la Direction du Service National (DSN) afin d'étudier les comportements de l'ensemble d'une classe d'âge à une période de la vie cruciale, ESCAPAD, par sa répétition régulière, met en exergue des tendances d'évolution selon les différents produits, licites comme illicites.

Outre ces variations temporelles, l'exploitation aujourd'hui réalisée par l'OFDT illustre une autre capacité de l'enquête : son aptitude à produire, en plus des chiffres nationaux, des indicateurs pertinents à l'échelle régionale et aisément comparables entre eux compte tenu d'une méthodologie commune. L'ensemble de ces analyses régionales, éclairant des disparités parfois marquées, devrait pouvoir favoriser le développement d'actions et de politiques locales adaptées.

La constitution d'une base de données d'information concernant quelque 27 000 jeunes de 17 ans interrogés en métropole au cours des exercices 2002 et 2003 permet de proposer des indicateurs relatifs à la consommation de substances psychoactives dans 21 régions (la faiblesse des effectifs n'ayant pas permis de prendre en compte les données en Corse). Pour les DOM (Guadeloupe, Guyane, La Réunion, Martinique) et les deux COM étudiés (Nouvelle Calédonie et Polynésie française), l'échantillon atteint près de 4 000 individus interrogés en 2003.

Ces résultats, concernant au total 27 régions, sont détaillés dans *l'Atlas régional de consommations de produits psychoactifs des jeunes Français* et le numéro 43 de la publication *Tendances* édités par l'OFDT¹. Les principaux éléments concernant la métropole sont ici présentés.

I. LES CARACTERISTIQUES DES USAGES SELON LES PRODUITS EN METROPOLE

Pour tous les produits, l'expérimentation désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie. Les autres indicateurs portent sur les trente derniers jours : usage au cours du mois, usage régulier d'alcool ou de cannabis (au moins 10 épisodes de consommation), usage quotidien (au moins une fois par jour). Enfin, l'ivresse régulière est définie par au moins 10 épisodes d'ivresse au cours des 12 derniers mois.

Alcool et ivresses: des contrastes régionaux importants

La consommation d'alcool et les ivresses, qui concernent partout davantage les garçons que les filles, diffèrent fortement selon les régions et s'organisent schématiquement selon une ligne de partage nord-sud et une opposition est-ouest. Ainsi, le nord associe une faible consommation et des ivresses rares, tandis que les régions méridionales apparaissent moyennement consommatrices mais enregistrent des ivresses un peu plus fréquentes. La partie orientale du pays affiche des niveaux de consommations et d'ivresses moyens (Alsace et Franche-Comté) tandis que les régions occidentales cumulent un niveau élevé d'usage régulier et des ivresses fréquentes. Concernant les buveurs réguliers (voir carte 1), les niveaux s'échelonnent entre 8 et 20 %. La région Pays de la Loire est la

¹ Atlas régional de consommations de produits psychactifs des jeunes Français. Exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2002/2003. François Beck, Stéphane Legleye, Stanislas Spilka.

« Consommations de produits psychoactifs des jeunes Français : une approche régionale. Exploitation de l'enquête ESCAPAD 2002/2003 en métropole et outre mer » François Beck, Stéphane Legleye, Stanislas Spilka. Tendances n° 43. En ligne sur le site www.ofdt.fr

plus consommatrice et les trois régions qui présentent les niveaux les plus faibles sont l'Île-de-France et surtout le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie. En matière d'ivresses régulières la Bretagne présente un profil atypique avec un niveau record à 15 % se situant à plus du double de la moyenne nationale de 7 %. Le niveau le plus bas se rencontre en Picardie à 4 %.

Tabac : des oppositions marquées

Le tabac, produit pour lequel les habitudes de consommation des filles et des garçons sont très peu différenciées, voit sa consommation quotidienne s'étagée entre 34 et 48 % selon les régions (voir carte 2). Le tabagisme se révèle plus répandu dans l'ouest (Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes) et dans le Nord-Pas-de-Calais. Trois régions apparaissent significativement moins concernées, Alsace, Île-de-France et Rhône-Alpes, sans qu'il y ait une cohérence géographique.

Médicaments psychotropes : grande uniformité géographique

Les prises de médicaments psychotropes, qui correspondent à des usages prescrits par un médecin mais aussi parfois à des consommations sans prescription, sont, dans toutes les régions, davantage le fait des filles que des garçons. Ces prises ne présentent pas de contrastes forts sur le territoire métropolitain. Variant de 8 à 14 %, les usages au cours du mois sont un peu plus fréquents en Bourgogne et un peu plus faibles en Alsace et en Auvergne, mais les écarts avec le reste de la France restent minimes.

Cannabis : peu de spécificités locales

Les usages de cannabis se révèlent assez homogènes sur l'ensemble du territoire. L'usage au cours du dernier mois -qui atteint au plan national (quand on considère conjointement 2002 et 2003) 40 % pour les garçons et 27 % chez les filles- apparaît plus répandu en Bretagne, et sur le pourtour méditerranéen, c'est-à-dire en Languedoc-Roussillon et surtout Provence-Alpes-Côte d'Azur. À l'inverse, il est plus rare sur un axe nord sud, du Nord - Pas-de-Calais à l'Auvergne en passant par la Picardie, l'Île-de-France et le Centre. Pour l'usage régulier, qui varie de 8 à 17 % (voir carte 3), seules deux régions, Bretagne et Provence-Alpes-Côte d'Azur, apparaissent significativement plus consommatrices que les autres. Cet usage régulier est plus rare dans le Nord- Pas-de-Calais, en Bourgogne et surtout dans le Limousin.

Autres produits psychoactifs illicites : diversité selon les substances

Concernant les autres produits illicites, les données disponibles se limitent, compte tenu des faibles niveaux de prévalence, aux expérimentations. Celles-ci ne dépassent généralement pas 5 %.

Pour plusieurs produits illicites, les chiffres d'expérimentations à 17 ans sont relativement homogènes sur l'ensemble du territoire. C'est le cas des champignons hallucinogènes pour lesquels seule la Bretagne présente un taux d'expérimentateurs plus élevé que le reste de la France, et seule la Picardie se situe en deçà. Pour l'expérimentation de poppers, deux régions, Île-de-France et surtout Haute-Normandie, présentent un niveau supérieur au reste de la France, tandis que quatre (Nord - Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne et Rhône-Alpes) se situent en dessous. En matière d'expérimentation de produits à inhaler, trois régions, Bretagne, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, affichent des résultats plus élevés que le reste de la France, tandis que deux (Picardie et Île-de-France) sont en deçà. L'expérimentation d'héroïne apparaît tout aussi uniforme, à l'exception du Nord - Pas-de-Calais qui présente un niveau légèrement supérieur, et de la région Midi-Pyrénées qui se situe, pour sa part, à un niveau inférieur.

En revanche, les expérimentations d'ecstasy et de cocaïne et dans une moindre mesure celle de LSD, s'avèrent plus contrastées. Pour l'ecstasy, le Nord - Pas-de-Calais, la Franche-Comté et le Languedoc-Roussillon sont plus consommateurs que le reste de la France ; un croissant constitué de l'Île-de-France, du Centre, de l'Auvergne et de Rhône-Alpes se révèle au contraire moins consommateur. L'expérimentation de cocaïne, s'avère un peu plus fréquente sur le pourtour méditerranéen, et un peu plus rare dans le Centre. Pour l'expérimentation de LSD, trois régions sont au dessus de la moyenne, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bretagne, et deux régions se situent en dessous : Centre et Picardie. La sur-expérimentation de LSD sur le pourtour méditerranéen est à rapprocher de celle observée pour la cocaïne et l'ecstasy.

II. LES PROFILS DES REGIONS SELON LES CONSOMMATIONS DES JEUNES DE 17 ANS

En dehors de l'approche par produits, l'examen des données permet de tracer, dans les grandes lignes, un certain nombre de profils régionaux. Si ces caractéristiques correspondent souvent à des réputations ou à des images fortes, il peut arriver que l'examen des comportements de l'ensemble des jeunes s'inscrive, au contraire, en décalage avec un certain nombre de clichés.

Globalement, l'ouest de la France associe un fort tabagisme et un usage d'alcool répandu chez les jeunes. Dans cet ensemble, la Bretagne se distingue par des niveaux particulièrement élevés : ainsi, elle allie une forte consommation d'alcool, de tabac et de cannabis et des expérimentations au dessus de la moyenne pour les champignons hallucinogènes et les produits à inhaler.

Au centre du pays, plusieurs régions affichent une consommation modérée d'alcool et de tabac et sont, dans le même temps, souvent sous-consommatrices d'un ou plusieurs produit(s) illicite(s). C'est le cas de la Bourgogne faible usagère de cannabis et sous-expérimentatrice d'amphétamines ; du Centre, où le cannabis apparaît un peu moins diffusé qu'ailleurs, et qui est sous-expérimentateur de produits stimulants et de LSD ; quant à l'Île-de-France les usages de produits illicites sont, à l'exception du poppers, tous inférieurs au reste de la France

Le Nord - Pas-de-Calais, en retrait concernant les consommations d'alcool et de cannabis des jeunes, est en revanche un fort consommateur de tabac et sur-expérimentateur de plusieurs substances illicites (ecstasy, amphétamines, champignons hallucinogènes et héroïne). Toute proche, la Picardie apparaît elle aussi sous-consommatrice d'alcool.

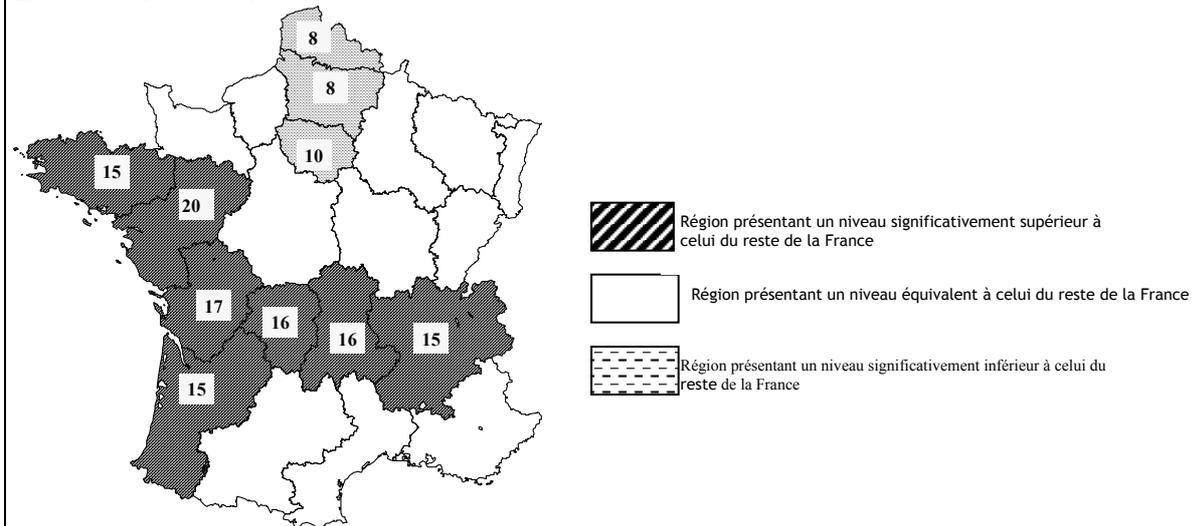
Au sud, sur le pourtour méditerranéen, le Languedoc-Roussillon et la région PACA associent des niveaux d'usage de cannabis et d'expérimentation d'ecstasy, de cocaïne, de LSD ou de produits à inhaler plutôt élevés. La Languedoc-Roussillon se rapproche par ailleurs de Midi Pyrénées avec des niveaux d'ivresses répétées relativement hauts.

A l'est, les régions se situent plutôt dans la moyenne, sans caractéristique marquée, présentant pour la quasi-totalité des substances étudiées des niveaux d'usages des jeunes similaires à ceux de l'ensemble du territoire.

Contact presse : Julie-Emilie Adès / 01 41 62 77 46 / julie-emilie.ades@ofdt.fr

Carte 1 : Usage régulier d'alcool à 17 ans (%)

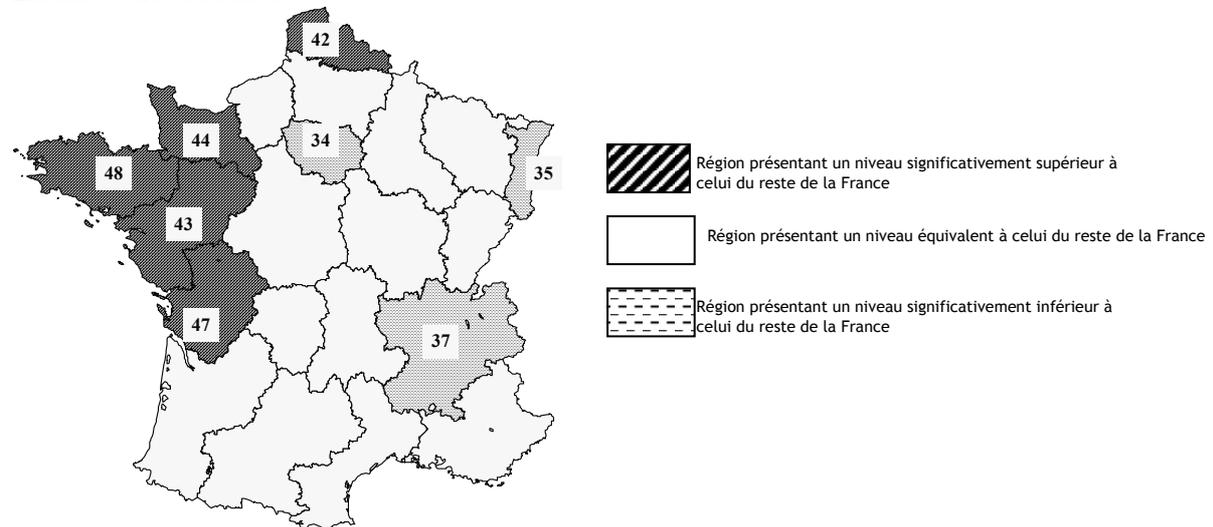
Ensemble de la France : 13 %



Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale

Carte 2 : Tabagisme quotidien à 17 ans

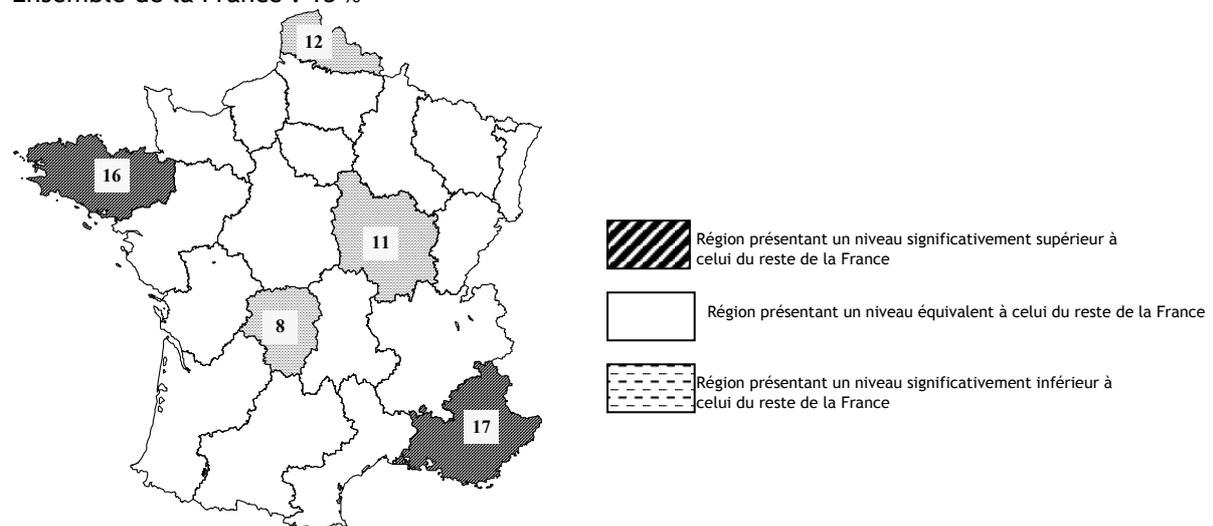
Ensemble de la France : 39 %



Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale

Carte 3 : Usage régulier de cannabis à 17 ans

Ensemble de la France : 13 %



Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale